PARTIE 1

Qui je suis… en une minute ?

BUT GEII – CC3
2024-2025

G. Théval

Objectifs de l'atelier

Interroger les notions de « connaissance de soi » et de « portrait de soi » : qu'est-ce que veut dire, au juste, « parler de soi » ?

Travailler le récit de soi, à l'écrit et à l'oral.

Travailler le recueil d'informations par prise de notes (entretien, interview).

Améliorer ses compétences linguistiques à l'écrit.

EXERCICE 1 – Qui es-tu ?

Réalisez une interview

- Par binôme
- Réalisez deux interviews (une chacun.e) à partir d'**un** des 3 questionnaires proposés**, choisir 10 questions** maximum
- Durée : 15 min par interview
- Prendre les réponses en note
- Remarques : tout ce qui a trait à l'identité de l'interlocuteur : son nom, son âge, son parcours de formation, ses activités professionnelles, ses activités associatives, son lieu d'habitation... sont à rajouter aux questions choisies dans les questionnaires

Quelques conseils pour la prise de notes

- *Prenez en note le maximum de choses. Pour ce faire, il faut écrire vite... et pouvoir facilement se relire.*
- *Utilisez donc des abréviations (bcp pour beaucoup ; ex pour exemple, etc.),*
- *Supprimez les mots inutiles (verbes auxiliaires, articles définis, etc.)*
- *Si la personne se répète, ne prenez pas en note plusieurs fois des propos déjà tenus.*
- *Rapportez le plus fidèlement possible les propos de la personne afin de pouvoir la citer mot à mot.*
- *Notez également des impressions, des sensations que vous éprouvez au moment de l'interview (une phrase dite avec émotion, des rires, le contexte, etc.).*
- *Quand la personne cite un nom propre (nom d'une personne, d'un lieu, etc.), demandez-lui de préciser l'orthographe.*
- *Notez, enfin, des idées fugitives qui vous parcourent l'esprit au fur et à mesure de l'interview (idée d'un titre qui caractériserait bien la personne, question supplémentaire à lui poser que vous n'auriez pas pris en note, etc.).*

Questionnaires

QUESTIONNAIRE DE MARCEL PROUST	QUESTIONNAIRE DE SOPHIE CALLE	QUESTIONNAIRE DE BERNARD PIVOT
1- Le principal trait de mon caractère. 2 - La qualité que je préfère chez un homme. 3 - La qualité que je préfère chez une femme. 4 - Ce que j'apprécie le plus chez mes amis. 5 - Mon principal défaut. 6 - Mon occupation préférée. 7 - Mon rêve de bonheur. 8 - Quel serait mon plus grand malheur ? 9 - Ce que je voudrais être. 10 - Le pays où je désirerais vivre. 11 - La couleur que je préfère. 12 - La fleur que j'aime. 13 - L'oiseau que je préfère. 14 - Mes auteurs favoris en prose. 15 - Mes poètes préférés. 16 - Mes héros dans la fiction. 17 - Mes héroïnes favorites dans la fiction. 18 - Mes compositeurs préférés. 19 - Mes peintres favoris. 20 - Mes héros dans la vie réelle. 21 - Mes héroïnes dans l'histoire. 22 - Mes noms favoris. 23 - Ce que je déteste par-dessus tout. 24 - Personnages historiques que je méprise le plus. 25 - Le fait militaire que j'admire le plus. 26 - La réforme que j'estime le plus. 27 - Le don de la nature que je voudrais avoir. 28 - Comment j'aimerais mourir. 29 - État présent de mon esprit. 30 - Fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence. 31 - Ma devise.	1- Quand êtes-vous déjà mort ? 2- Qu'est-ce qui vous fait lever le matin ? 3- Que sont devenus vos rêves d'enfant ? 4- Qu'est-ce qui vous distingue des autres ? 5- Vous manque-t-il quelque chose ? 6- Pensez-vous que tout le monde puisse être artiste ? 7- D'où venez-vous ? 8- Jugez-vous votre sort enviable ? 9- A quoi avez-vous renoncé ? 10- Que faites-vous de votre argent ? 11- Quelle tâche ménagère vous rebute le plus ? 12- Quels sont vos plaisirs favoris ? 13- Qu'aimeriez-vous recevoir pour votre anniversaire ? 14- Citez trois artistes vivants que vous détestez ? 15- Que défendez-vous ? 16- Qu'êtes-vous capable de refuser ? 17- Quelle est la partie de votre corps la plus fragile ? 18- Qu'avez-vous été capable de faire par amour ? 19- Que vous reproche-t-on ? 20- A quoi vous sert l'art ? 21- Rédigez votre épitaphe. 22- Sous quelle forme aimeriez-vous revenir ?	1. Votre mot préféré ? 2. Le mot que vous détestez ? 3. Votre drogue favorite ? 4. Le son, le bruit que vous aimez ? 5. Le son, le bruit que vous détestez ? 6. Votre juron, gros mot ou blasphème favori ? 7. Homme ou femme pour illustrer un nouveau billet de banque ? 8. Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ? 9. La plante, l'arbre ou l'animal dans lequel vous aimeriez être réincarné ? 10. Si Dieu existe, qu'aimeriez-vous, après votre mort, l'entendre vous dire ?

Rédigez un portrait de votre camarade

A l'aide des réponses apportées et des informations récoltées, rédigez un bref portrait de votre camarade (**environ 20 lignes police 12**).

Le portrait est un "genre journalistique" particulier.
Il consiste à rencontrer une personne, à la faire parler à l'aide d'une sélection de questions (donc à l'interviewer), puis à rédiger un article qui mêlera :

- Des données factuelles sur sa vie, son parcours...
- Des propos de la personne interviewée ;
- Des détails visuels ou des traits de caractère, de personnalité, etc..., révélés au cours de l'interview.

Le mode de traitement du portrait **met en valeur le parcours d'une personne avec sa subjectivité, ses choix, ses motivations... Il faut donc que l'article contienne des éléments personnels et humains faisant comprendre au lecteur la particularité de son histoire.**
L'article peut intercaler des phrases écrites par l'intervieweur à partir des propos de la personne interviewée et des citations mises entre guillemets.

La rédaction du portrait

Conseils

- Relisez l'ensemble de vos notes et sélectionnez ce que vous allez garder. Tentez d'identifier ce que vous allez mettre entre guillemets.
- Veillez à ne pas mettre entre guillemets des informations purement factuelles (le métier de la personne, ce qu'elle compte faire avec les connaissances acquises après la formation, etc...), mais plutôt à mettre dans la bouche de la personne ses commentaires, ses questionnements, ses doutes, ses désirs, bref tout ce qui est de l'ordre du subjectif.
- **L'article peut comprendre des descriptions physiques, des attitudes, un accent, une manière de parler... Cet ensemble de détails contribue à humaniser l'article et à le personnaliser.**
- **Finissez votre article par le choix d'un titre**. Celui-ci peut être très informatif, un jeu de mots, une référence à un livre ou à un film.

Rédigez votre texte en plusieurs **paragraphes thématiques** (3 ou 4 maximum), articulés par des **connecteurs**. Organisez l'information de manière cohérente : hiérarchisez et classez les types d'informations recueillies. L'ordre du texte ne doit pas reproduire celui de l'interview, les questions ne doivent pas être reproduites.

Voir les exemples de portraits journalistiques en **annexe 1.**

Texte à déposer sur UniversiTICE pour la semaine 43

Vous pouvez écrire votre brouillon ici :

EXERCICE 2 – L’autobiographie de tout le monde

“Autobiographie
Relation écrite de sa propre vie dans ce qu’elle a de plus personnel”

Autobiographie express

Listez votre **chronologie** de vie de votre naissance à aujourd'hui en y indiquant les faits marquants (existentiels, relationnels, de voyages, de déménagements, d'expériences, etc.).
Une vraie **liste** avec la date et en face l'événement, sans détailler ni digresser.

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

Rédigez votre **autobiographie express** en créant du lien entre chaque événement. Cette biographie peut faire une page comme 10, c'est vous qui voyez. Mais gardez en tête l'**évolution** d'un **récit linéaire**. Votre travail va être de **créer du lien** avec des mots entre chacun de ces événements marquants.

Texte à déposer sur UniversiTICE pour la semaine 43

Vous pouvez écrire votre brouillon ici :

Je me souviens (et la mémoire collective)

Ecrivez vingt « je me souviens » à la manière de Georges Perec (voir **annexe 2**). Convoquez des souvenirs personnels et collectifs (jeux à la mode, émissions TV, mode vestimentaire, faits divers, etc.)

- Je me souviens …..
- Je me souviens …..
- Je me souviens …..
- Je me souviens …..
- Je me souviens …..
- Je me souviens …..
- Je me souviens …..
- Je me souviens …..
- Je me souviens …..
- Je me souviens …..
- Je me souviens …..
- Je me souviens …..
- Je me souviens …..
- Je me souviens …..
- Je me souviens …..
- Je me souviens …..
- Je me souviens …..
- Je me souviens …..
- Je me souviens …..
- Je me souviens …..
- Je me souviens …..

EXERCICE 3 – Autoportraits

"Portrait : Représentation d'après un modèle réel d'un être par un artiste qui s'attache à en reproduire ou à en interpréter les traits et expressions caractéristiques "

Portraits chinois

Le « portrait chinois » consiste à mettre en évidence certains aspects de sa personnalité (caractère, goûts, attitudes..) par l'identification à des objets, des personnes ou des éléments.

Il s'énonce de la façon suivante : « Si j'étais… je serais… ».

Réalisez votre portrait chinois : choisissez **un thème** parmi les propositions, puis **10 questions** à l'intérieur y thème choisi.

Portrait technologies :

- Si j'étais une console de jeux ?
- Si j'étais un jeu vidéo ?
- Si j'étais un personnage de jeu video ?
- Si j'étais un ordinateur ?
- Si j'étais un site Internet ?
- Si j'étais un téléphone portable ?
- Si j'étais un moyen de transport ?
- Si j'étais un avion ?
- Si j'étais une voiture ?
- Si j'étais une marque de voiture ?
- Si j'étais un bateau ?
- Si j'étais une invention ?
- Si j'étais un appareil domestique ?
- Si j'étais un support musical ?
- Si j'étais un moyen de communication ?
- Si j'étais une source d'énergie ?
- Si j'étais un robot ?

Portrait nature

- Si j'étais un mammifère ?
- Si j'étais un chien ?
- Si j'étais un poisson ?
- Si j'étais un oiseau ?
- Si j'étais un primate ?
- Si j'étais un serpent ?
- Si j'étais un fauve ?
- Si j'étais un insecte ?

- Si j'étais un fruit de mer ?
- Si j'étais une espèce menacée ?
- Si j'étais un dinosaure ?
- Si j'étais un animal imaginaire ?
- Si j'étais une plante ?
- Si j'étais un arbre ?
- Si j'étais un arbre fruitier ?
- Si j'étais une forêt ?
- Si j'étais une fleur ?
- Si j'étais un métal ?
- Si j'étais un gaz ?
- Si j'étais un des cinq éléments fondamentaux ?
- Si j'étais une saison ?
- Si j'étais une planète ?
- Si j'étais une étoile ou une constellation ?

Portrait arts

- Si j'étais un artiste ?
- Si j'étais un type d'art ?
- Si j'étais un peintre ?
- Si j'étais un tableau ?
- Si j'étais une sculpture ?
- Si j'étais une œuvre d'art ?
- Si j'étais un musée ?
- Si j'étais un architecte ?
- Si j'étais un monument français ?
- Si j'étais un monument international ?
- Si j'étais un monument parisien ?
- Si j'étais un monument classé au patrimoine de l'Unesco ?
- Si j'étais un philosophe ?
- Si j'étais une des 7 merveilles du monde ?
- Si j'étais une couleur ?

Portrait musique

- Si j'étais une chanson ?
- Si j'étais une musique de film ?
- Si j'étais un type de musique ?
- Si j'étais un type de danse ?
- Si j'étais un groupe de musique français ?
- Si j'étais un chanteur français ?
- Si j'étais une chanteuse française ?
- Si j'étais une chanson française ?
- Si j'étais un album de chansons françaises ?
- Si j'étais un groupe de musique américain ?
- Si j'étais un chanteur américain ?
- Si j'étais une chanteuse américaine ?
- Si j'étais une chanson américaine ?
- Si j'étais un album de chansons américaines ?
- Si j'étais un groupe de musique anglais ?

- Si j'étais un chanteur anglais ?
- Si j'étais une chanteuse anglaise ?
- Si j'étais une chanson anglaise ?
- Si j'étais un clip musical ?
- Si j'étais un membre des Beatles ?
- Si j'étais un chanteur de Woodstock ?
- Si j'étais un groupe de rock ?
- Si j'étais un compositeur de musique classique ?
- Si j'étais un chanteur de soul / funk / disco ?
- Si j'étais un rappeur ?
- Si j'étais un DJ ?
- Si j'étais une discothèque ?
- Si j'étais un instrument de musique ?
- Si j'étais une salle de concert ?
- Si j'étais un opéra ?

Portrait quotidien

- Si j'étais un légume ?
- Si j'étais une salade ?
- Si j'étais un fruit ?
- Si j'étais un modèle de pâte ?
- Si j'étais un épice ?
- Si j'étais un condiment ?
- Si j'étais une sauce ?
- Si j'étais un hamburger ?
- Si j'étais une pizza ?
- Si j'étais un fromage ?
- Si j'étais un dessert ?
- Si j'étais un parfum de glace ?
- Si j'étais un gâteau ?
- Si j'étais un bonbon ?
- Si j'étais un type de café ?
- Si j'étais une viennoiserie ?
- Si j'étais un type de pain ?
- Si j'étais un vin ?
- Si j'étais un soda ?
- Si j'étais une boisson ?
- Si j'étais une soupe ?
- Si j'étais un cocktail ?
- Si j'étais un vêtement ?
- Si j'étais un bijou ?
- Si j'étais une lettre ?
- Si j'étais un mot ?
- Si j'étais un adjectif ?
- Si j'étais un verbe ?
- Si j'étais une religion ?
- Si j'étais un objet ?
- Si j'étais un évènement ?
- Si j'étais une heure de la journée ?
- Si j'étais un défaut ?

- Si j'étais une qualité ?
- Si j'étais une pièce de la maison ?
- Si j'étais une enseigne d'ameublement ?
- Si j'étais un métier ?
- Si j'étais une odeur ?
- Si j'étais un bruit ?
- Si j'étais un parfum ?
- Si j'étais un produit de beauté ?
- Si j'étais un accessoire de maquillage ?
- Si j'étais un vaccin ?
- Si j'étais une maladie ?
- Si j'étais un médicament ?
- Si j'étais un des 7 péchés capitaux ?
- Si j'étais un des cinq sens ?
- Si j'étais un signe du zodiaque ?
- Si j'étais une forme géométrique ?
- Si j'étais une monnaie ?
- Si j'étais un super pouvoir ?
- Si j'étais une température extérieure ?
- Si j'étais un tissu ?
- Si j'étais une pierre précieuse ?
- Si j'étais une couleur de cheveux ?
- Si j'étais un jeu de carte ?
- Si j'étais une combinaison de poker ?
- Si j'étais une matière enseignée à l'école ?

Autoportraits documentaires

« Autoportraits documentaires » : voir **annexe 3** (Bernard Heidsieck, Anne-James Chaton, Eric Adely)

Ce que les documents que j'ai sur moi… disent de ma vie.

Sortez tous les écrits que vous avez sur vous (tickets de caisse, cartes, factures, cartes d'identité, photocopies, etc.) : prélevez-en des extraits pour constituer un autoportrait documentaire.

Déposez les documents sur la table et en faire la **photographie**.

Puis faites-en l'inventaire :

Autoportrait du … / …. / 20……

1 carte « Léocarte – Université de Rouen »

1 ticket de caisse (relever le contenu)

…….

Autoportrait documentaire 2 : GooglePortrait

« Portrait Google de Marc L. » : voir **annexe 4**

Ce que Google sait de moi :

Via le moteur de recherche : tapez votre « prénom nom » dans la barre de recherche de Google.

Recensez toutes les informations trouvées : de quelles natures sont-elles ?

……..

……..

……..

Via votre compte Google : Rendez-vous sur votre compte Google.

Recensez les informations que Google connaît de vous. De quelles natures sont-elles ?

……

……

……..

Ce que Google fait de moi : Rédigez en quelques lignes votre « Googleportrait » à la 3e personne

Texte à déposer sur UniversiTICE pour la semaine 43

Annexes

Annexe 1 : Portrait journalistique

Le portrait - *Libération*

Fatoumata Kébé, mystère de l'espace

Modeste et discrète, la jeune astrophysicienne séquano-dionysienne est considérée comme une étoile montante dans son domaine.

Fatoumata Kébé, à Paris, le 9 mai 2024. (Daria Svertilova/Libération)

par Romain Boulho et photo Daria Svertilova
publié le 31 mai 2024 à 15h02

Récemment, Fatoumata Kébé a invité des sommités de la Nasa. Ils sont venus dans sa ville d'enfance en Seine-Saint-Denis, à Noisy-le-Sec, dans son ancien collège et sur le marché. Les deux Américains ont rencontré élèves et habitants. Ils ont maintes fois sorti de leur poche un caillou. Tous leurs interlocuteurs ont regardé la roche avec des yeux fascinés. Certains l'ont effleurée de leurs doigts comme ils l'auraient fait d'un diamant. Le caillou provenait de la Lune.

Là, c'est un jour férié de mai. Une marche à pas tranquilles, vers un café ouvert à Paris. Les sirènes hurlantes d'une patrouille de police se déclenchent à l'instant où Fatoumata Kébé dit : *«La méritocratie n'existe pas.»* Elle poursuit : *«Moi, je suis une scientifique, et ainsi je crois mes collègues sociologues.»* La trentenaire jure qu'elle n'aurait pas dû être là, si l'on en croit la norme, c'est-à-dire qu'elle ne devrait pas être astrophysicienne. Elle parle du biais du survivant, pense qu'il ne faut pas la regarder elle mais *«tous ceux qui ont échoué et voir comment on peut les aider à réussir»*.

L'astronomie, c'est d'abord un toqué à la porte de l'appartement familial. C'est l'époque disparue des colporteurs. Cet homme-là vend des encyclopédies. Les parents de Fatoumata, originaires du Mali et du Sénégal, lui achètent toute la collection. Avec les livres viennent des cassettes vidéo qui regorgent de problèmes mathématiques. Fatoumata et ses quatre frères et sœurs s'exercent devant la télé. La petite a 8 ans. Elle n'a d'yeux que pour le tome sur l'astronomie et ses images merveilleuses. Fatoumata Kébé mentionne une autre lecture, la bande dessinée *Nathalie,* une gamine qui rêve de voyager quand elle devient grande et alors elle aussi se rêvait voyageuse. Elle

portait son regard sur le ciel bleu et songeait qu'il y avait au-delà des étoiles. *«Qu'il y avait moyen d'aller plus haut.»*

Elle n'aperçoit vraiment la lumière des astres que deux décennies plus tard. C'est Yosemite, le parc national californien, loin de la région parisienne et de sa pollution lumineuse. Fatoumata Kébé est en formation au centre de recherches Ames de la Nasa. Elle part avec des collègues randonner et camper dans le parc. C'est le soir. Ciel tavelé d'étincelles. Elle prend ses yeux de petite fille de 8 ans. A cet instant, elle dit au ciel : *«Ta beauté vaut toutes les galères.»*

Au collège, Fatoumata Kébé écume les salons étudiants et la Cité des sciences de la Villette pour connaître les métiers de l'espace. Au lycée, par mépris, un professeur refuse de remplir son dossier pour candidater aux classes préparatoires scientifiques. Elle se dirige vers la fac, l'université Pierre-et-Marie-Curie. Elle s'y conditionne : *«Je suis proche, je suis proche.»* Elle n'arrête les petits boulots étudiants («gilet rouge» dans les gares, serveuse en intérim), qu'au moment de partir au Japon terminer son master en mécanique des fluides, avant son doctorat. Elle choisit le thème des débris spatiaux, la pollution issue de l'exploration de l'espace. Aujourd'hui, des journaux la dépeignent comme *«l'étoile montante»* de l'astronomie en France. *«Ça, c'est vos collègues qui l'écrivent.»* Sa gêne se camoufle dans un rire.

A la pensée de l'écriture d'un portrait sur Fatoumata, son amie Nour, connue dans une salle de sport, est amusée : *«Ça doit être dur pour vous.»* Elle explique qu'il faut *«creuser avec Fatoumata»,* que ça lui a pris des années *«pour percer le personnage». «J'ai même appris des choses quand elle a reçu la médaille de l'ordre national du Mérite en 2021, je ne savais même pas qu'elle parlait japonais. Elle ne surjoue pas l'humilité. Elle ne veut pas se mettre en avant. Peut-être qu'elle a peur qu'on lui reproche d'en faire trop, parce que femme noire de quartier, musulmane de surcroît, dans ce monde-là blanc, masculin et riche…»* Nour raconte le *«désir profond»* qui alimente son amie. *«On n'attend que ça. Que Fatoumata devienne enfin astronaute.»* C'est peut-être la chose la plus intime qui l'habite, battre l'espace dans une combinaison blanche, et cela, elle ose le répéter très fort. Elle assure qu'elle dispose des prérequis exigés par l'Agence spatiale européenne (ESA), qui recrute au compte-gouttes.

En attendant, l'astrophysicienne, qui vit désormais à Paris, a lancé son entreprise de conseil en trafic spatial et a choisi de mener ses recherches sur les débris de l'espace de son côté, en *«électron libre»,* sans laboratoire universitaire. Fin 2022, elle fait partie de la délégation française accompagnant Emmanuel Macron lors de sa visite d'Etat, aux Etats-Unis. Elle s'y rend régulièrement, autant qu'au Japon, pour approfondir ses connaissances en médiation scientifique et apprendre les méthodes de vulgarisation de ces pays. Elle veut creuser le sillon. Elle a monté, il y a dix ans, une association, Ephémérides, qui tente *«d'amener l'astronomie là où on la trouve très peu»,* en particulier en Seine-Saint-Denis. Elle cite feu les astrophysiciens et vulgarisateurs Hubert Reeves et André Brahic. Estime que très peu de chercheurs poursuivent ce but de transmission, d'autant plus dans une période grouillante *«de fake news, d'images de l'espace surtraitées»,* sans parler des platistes, les persuadés de la platitude de la Terre. Quand elle intervient dans des classes, les élèves se montrent suspects : *«L'homme a vraiment marché sur la Lune ?»* lui demande-t-on. Début mai, elle a publié un livre d'images, *Au-delà du ciel* dans lequel elle commente des photos prises par des télescopes de la Nasa. Outre-monde onirique, avec les filaments bleus et roses de la nébuleuse du Voile ou la spirale veinée de la galaxie du Fantôme, dans la constellation des Poissons.

Comment rester amarrée au quotidien quand on vogue à des années-lumière ? Fatoumata Kébé s'abreuve de documentaires d'Arte ou des podcasts de *la Terre au carré* sur France Inter. Côté politique, elle dit voter pour des partis *«qui font la promotion d'une société juste et sans haine».* Collé sur un carnet de notes, un timbre malien figurant Martin Luther King, reçu après une petite

conférence à la base américaine de Bamako. Au Mali, elle a lancé une petite start-up en 2016, basée sur un système d'irrigation connecté pour l'activité agricole fonctionnant grâce à l'énergie du soleil. Elle *«aime beaucoup le taekwondo»,* découvert lycéenne, et plus tard, son amie Nour précisera que Fatoumata n'aime pas seulement la discipline, comme on aime son yaourt à la framboise plus qu'à la fraise, mais qu'elle en est ceinture noire.

De sa spiritualité, l'astrophysicienne livre : *«Il y a 100 milliards d'étoiles dans notre seule galaxie, des milliards de galaxies… tout ça nourrit quelque chose qui n'est pas de l'ordre du scientifique.»* Une question lui revient encore et toujours. Sommes-nous seuls ? Elle discute de l'univers parfois avec son père, cariste, et sa mère, femme de ménage. Elle dit que la conception de l'espace n'est pas la même dans la culture malienne. Qu'en soninké, une étoile signifie *«ce que les yeux voient».*

26 juin 1985 Naissance à Montreuil (Seine-Saint-Denis).

Décembre 2016 Soutient sa thèse.

2 mai 2024 *Au-delà du ciel* (Les Arènes).

Annexe 2 : Georges Perec, *Je me souviens*, 1978

Ces « je me souviens » ne sont pas exactement des souvenirs, et surtout pas des souvenirs personnels, mais des petits morceaux de quotidien, des choses que, telle ou telle année, tous les gens d'un même âge ont vues, ont vécues, ont partagées, et qui ensuite ont disparu, ont été oubliées ; elles ne valaient pas la peine d'être mémorisées, elles ne méritaient pas de faire partie de l'Histoire, ni de figurer dans les Mémoires des hommes d'Etat, des alpinistes et des monstres sacrés.

Il arrive pourtant qu'elles reviennent, quelques années plus tard, intactes et minuscules, par hasard ou parce qu'on les a cherchées, un soir, entre amis ; c'était une chose qu'on avait apprise à l'école, un champion, un chanteur ou une starlette qui perçait, un air qui était sur toutes les lèvres, un hold-up ou une catastrophe qui faisait la une des quotidiens, un best-seller, un scandale, un slogan, une habitude, une expression, un vêtement ou une manière de la porter, un geste, ou quelque chose d'encore plus mince, d'inessentiel, de tout à tait banal, miraculeusement arraché à son insignifiance, retrouvé pour un instant, suscitant pendant quelques secondes une impalpable petite nostalgie.

18. Je me souviens qu'au Monopoly, l'avenue de Breteuil est verte, l'avenue Henri-Martin rouge, et l'avenue Mozart orange.
43. Je me souviens de I'adagio d'Albinoni.
54. Je me souviens que Voltaire est l'anagramme de Arouet L(e) J(eune) en écrivant V au lieu de U et I au lieu de J.
62. Je me souviens des scoubidous.
63. Je me souviens de « Dop Dop Dop, adoptez le shampooing Dop.»
64. Je me souviens comme c'était agréable, à l'internat, d'être malade et d'aller à l'infirmerie.
67. Je me souviens que je devins, sinon bon, au moins un peu moins nul en anglais, à partir du jour où je fus le seul de la classe à comprendre que earthenware voulait dire « poterie ».
68. Je me souviens de l'époque où il fallait plusieurs mois et jusqu'à plus d'une année d'attente pour avoir une nouvelle voiture.
71. Je me souviens de Jean Bretonnière quand il chantait Toi ma p'tite 'folie.
94. Je me souviens quand j'étais collé.
105. Je me souviens de « Bébé Cadum».
109. Je me souviens de la mode des duffle-coats.
174. Je me souviens de Mai 68.
175. Je me souviens du Biafra.
177. Je me souviens de Youri Gagarine.
194. Je me souviens de: « C'est assez, dit la baleine, j'ai le dos fin, je me cache à l'eau.» Et de : «Racine boit l'eau de la fontaine Molière.»
225. Je me souviens que Boris Vian est mort en sortant d'une projection d'un film tiré de son livre J'irai cracher sur vos tombes.
255. Je me souviens de l'assassinat de Sharon Tate.

Annexe 3 :

Bernard Heidsieck, « Qui je suis ? En une minute ? » (1967)

Ecoute : https://soundcloud.com/performance-art/bernard-heidsieck-biopsie-n8-qui-je-suis-en-une-minute-1967

enfin, c'est impossible... ou presque.
BON. bon.
après tout, pourquoi pas.
Alors dans ces conditions... je crois que le mieux... est d'utiliser les éléments que j'ai sur moi...

Voyons... Je ne sais pas... (bruit de foule au loin) mon permis de conduire, par exemple... (très bas) qui a été délivré en Mai 47 par le Préfecture de la Marne, et qui porte... le numéro 83.596 (plus près) Ah ma carte d'immatriculation à la SÉCURITÉ SOCIALE
(plus fort) F I 28 11 75 117 088 10 221

(plus près) ma carte natio- (plus fort) nale d'Identité, aussi, bien sûr... qui elle... a été délivrée par la Préfecture de Police, (plus près) Direction de la Police Générale (plus près) 3e bureau... son numéro (plus fort) 5.400.833 (plus fort) Quoi d'autre encore... (plus fort) Peut-être ma dernière fiche de paye... (très près) qui comporte: (très près) 1, (très près) 2, 3,
4, (très fort) 5, 6, (très fort)
7, (très fort), 8, 9, 10,
11, (très près) 12, 13, 14
15, (très fort) 16, (très près) 17, 18, 19,
20, 21, (très fort) 22, 23,
24,
25, 26,
27,
28, (très près) 29, 30, 31, 32, 33, 34 Cases (très fort)

C'ÉTAIT "QUI je suis - UNE MINUTE" (biopsie 8)
(applaudissements de plus en plus forts - durant 13 secondes seuls)
oh... Vraiment... (applaudissements rythmés, saccadés) c'est... c'est trop... (de plus en plus forts) Vous n'auriez pas dû... (...forts) Vous ne devriez pas... (...forts) d'autant... d'autant plus... (très forts) que j'ai dépassé une minute (très fort) ce qui revient à dire (très fort) À DIRE... (très fort): stop.

Bernard Heidsieck, disque *Trois biopsies + Un Passe Partout*, 1970.

Anne-James Chaton, *Portraits et Autoportraits* (2001)

Partant du principe que nous sommes définis par les écrits que nous véhiculons, Anne-James Chaton établit des portraits composés de tout ce que, le jour de la rencontre avec l'artiste, le sujet porte, sur lui, de matière textuelle…

« On est de toute façon, en permanence, défini par une information dans chacun de nos actes dès lors qu'il induit une technologie et donc la possibilité d'une trace. […] Si vous lisez votre liste de courses, vous vous rendrez compte que ça raconte énormément et beaucoup trop de choses sur vous[1]. »

Nr 03 552 061 317 ; 1 chéquier "**CAISSE D'EPARGNE** 00045468395832 0000516 MME SANTINI DOMINIQUE 142 BOULEVARD DE LA LIBERATION 13004 MARSEILLE" ; 1 feuille "*il ne faut pas pleurer pour ce qui n'est plus mais être heureux pour ce qui a été" Marguerite Yourcenar*" ; 1 ticket "575 – PICARD SURGELES SAS 199 BD DE LA LIBERATION 13004 MARSEILLE *Chèvre pâtes*Chèvre 3,50 € Spaghet vongole 3,95 € *Tagliat truffe 3,30 € *Riz basmati450 1,60 € Sac papier 25l 0,35 € ——— **TOTAL (5) 12,70 €** CB 12,70 € MT HT MT TVA MT TTC v1 5,5 % 11,71 0,64 12,35 v2 19,6 % 0,29 0,06 0,35 Caisse 2 Date 13.05.13 Heure 10:50 Ticket 96845 Empl RAUB *Article payable en titre restaurant MERCI ET A BIENTOT SCE CONSOMMATEUR 0. 810. 13.12.11 6600575002096845" ; 1 ticket "**CARTE BANCAIRE** = = = = = = A0000000421010 CB AU COMPTANT LE 30/03/2013 à 17:24:57 TABACS BARTOLI 2B BASTIA 8283312 ******572956375* 34#23627753402FA 001 000008 C MONTANT : **54 , 20 EUR** DEBIT TICKET CLIENT A CONSERVER" ; 1 ticket "CARTE BANCAIRE EMV A0000000421010 CB AU COMPTANT LE 28/04/13 A 11:30:29 SARL SPERLONGA 13 PLAN DE CUQU 1203016 ——572956375-247E#0905cB89e17 fin –/–/– 001 000011 86 **C MONTANT : 18,70EUR** DEBIT MERCI TICKET CLIENT A CONSERVER" ; 1 ticket "CARTE BANCAIRE EMV A0000000421010 CB AU COMPTANT LE 14/05/2013 à 17:38:12 PALAIS DES SAVEU 13 PLAN DE CUQUES 3646209 **********3750 c116E9o94508A34A 001 000002 C MONTANT : **8,86 EUR** Pour information : 58,12 FRF DEBIT TICKET CLIENT A CONSERVER" ; 1 ticket "CARTE BANCAIRE a0000000421010 CB AU COMPTANT LE 14-05-13 à 14-47-10 8 4 13MARSEILLE 4 4053985 ———375- f30db0433e452906 032 001 032036 000619 C MONTANT : 33.91 EUR Pour information : 222.44 FRF DEBIT TICKET CLIENT A CONSERVER" ; 1 ticket "WELDOM B4 12 PLACE SEBASTOPOL 13004 MARSEILLE lundi au vendredi De 9h à 12h et de 14h à 19h samedi De 9h à 19h sans interruption **TEL : 04 91 49 00 91 TVA INT.FR 68 327 593 398 siret 327 593 398 00024** Facture au comptant Euro ——————————————— 1 SAVON NR HUIL.LIN 1L 5.75 Code :3365000051504 1 0466 SUPER DECAPANT 1L 9.60 Code : 3365000004661 1 GANT MENAGE TAILLE 7 2.00 Code : 3142761055275 1 SERP.BOUCL.FANT.50X60CM 4.75 Code3142767000064 1 SERPIL GAUF ECRUE 100*60 4.25 Code : 31427670000095 1 SAC POUBELLE 100L RL 10 2.61 Code : 3248350014705 1 CRISTAUX DE SOUDE PRO 1.8KG 4.95 Code : 3059940046514 (Nombre d'articles : 7) **TOTAL Euro 33.91** (en francs : 222.44) (info : 1 euro = 6.55957 francs) Dont TVA 19.60% 5.56 ——————————— CARTE BLEUE 33.91 ——————————— Mardi 14/05/2013 à 15 :01 ticket n° : 130514020092 caisse n° : 02 magasin n° : 04 Hote(sse) : JULIE P Les échanges sont possibles sur présentation du ticket de caisse dans leurs emballages d'origine, et sous 15 jours. un avoir vous sera établi. pensez à demander votre CARTE DE FIDELITE. elle est gratuite !!! un bon de 10% offert à l'ouverture de la carte weldom sur le prochain achat !!!" ; 1 feuille "**AQUAGYM Note d'information** La « traditionnelle démonstration d'Aquagym » suivie de l'apéritif de fin d'année aura lieu **le Samedi 22 juin à 10h20**. Merci de vous inscrire auprès des MNS le plus rapidement possible. Nous ferons deux représentations : 1 groupes de 9h en semaine, des mardi et vendredi soir, du samedi matin. 2 groupes de 10h en semaine. Le but est de partager un moment convivial, tous ensemble, pas de moqueries, juste une bonne entente, alors inscrivez-vous !! Année prochaine : pensez à vous inscrire ! Les réinscriptions se feront du samedi 1er juin au samedi 22 juin (date de la représentation). Attention NOUVELLE ORGANISATION des créneaux d'Aquagym en septembre 2013 ! Cours du mardi matin : Excusez-moi pour l'annulation des cours du mardi 7 mai compte tenu de « mon accident de la main ». Les cours du mardi 14 mai n'auront pas lieu car nous sommes tous les maîtres-nageurs en formation annuelle de secourisme. Vous pouvez évidement rattraper ces cours. Je profite de cette note pour vous informer que je pars « vers de nouvelles aventures » à la fin de cette année scolaire. Je garderai vraiment un excellent souvenir de toutes ces années d'aquagym que nous avons partagées. Nathalie" ; 1 chéquier "**CAISSE D'EPARGNE** *n° de compte* 34582 00004 02 1045839 68 34 0000267 MR DON PIER CUCCA

+ « Vie de Je » (sur Instagram) http://www.annejameschaton.org/laviedeje.html

[1] Anne-James Chaton, « Archéologie du ticket de caisse », *Vacarme*, 2013/4 (N° 65), p. 137

Eric Adely, *Je paie* (2016)

Peut-on résumer dix ans de vie en restituant dix ans de consommation quotidienne ? Dix ans d'informations ou d'anecdotes parues dans les journaux donnent-ils une image de l'évolution du monde?

Durant une décennie, Emmanuel Adely a, chaque jour, consigné ses achats, et retenu une nouvelle parmi la foule des informations dont nous abreuvent les journaux. Le résultat, intitulé *Je paie,* construit une autobiographie minimaliste où nouvelles du monde et consommation journalière trouvent de subtils échos, des jeux de miroir

mardi 11 octobre 2005
(Dans un des six lits alignés dans le couloir des urgences, une femme s'agite, elle hurle : « Je vais crever, je vais crever, j'vous dis. »)
j'achète 6,70 € un paquet de 30 cigarettes, **j'achète** 4,69 € du fromage blanc, du jus d'orange, de l'eau gazeuse et une boîte pour le chien de solal, au Franprix, **je donne** 10 € à solal, d'argent de poche ; **total : 21,39 €**

mercredi 12 octobre 2005
j'achète 1,60 € deux baguettes ; **j'achète** 4,82 € de la pâte feuilletée, des lardons, de la crème fraîche, de l'eau gazeuse, du jambon, une tomate, une pomme, au Franprix, pour la rue de C., **j'achète** 2,40 € du papier millimétré pour solal, **j'achète** 6,70 € un paquet de 30 clopes, **j'achète** 1,20 € un billet de Loto parce qu'on ne sait jamais, **j'achète** 10,01 € d'essence ; **total : 26,73 €**

jeudi 13 octobre 2005
j'achète 6,70 € un paquet de 30 clopes, **je paie** 11 € pour les photos de classe de solal ; **total : 17,70 €**

vendredi 14 octobre 2005
(Selon 65 % des Français, le chômage et l'emploi doivent être la priorité du gouvernement, loin devant la sécurité qui arrive en quatrième position avec 24 %, à égalité avec l'environnement.)
je paie 26,50 € l'assurance scolaire de solal, **j'achète** 4,10 € deux pizzas surgelées chez Picard, **j'achète** 0,55 € de l'eau gazeuse au Franprix, **j'achète** 6,70 € un paquet de 30 clopes, **je paie** 55 € l'ostéopathe qui me rétablit un peu, le dos, **je paie** 5,20 € le parking en bas de chez l'ostéopathe ; **total : 98,05 €**

Annexe 4 : « Portrait google de Marc L. » , 2009, *Le Tigre*

Cet article de deux pages a été publié dans le volume 28 du Tigre.

Bon annniversaire, Marc. Le 5 décembre 2008, tu fêteras tes vingt-neuf ans. Tu permets qu'on se tutoie, Marc ? Tu ne me connais pas, c'est vrai. Mais moi, je te connais très bien. C'est sur toi qu'est tombée la (mal)chance d'être le premier portrait Google du *Tigre*. Une rubrique toute simple : on prend un anonyme et on raconte sa vie grâce à toutes les traces qu'il a laissées, volontairement ou non sur Internet. Comment ça, un message se cache derrière l'idée de cette rubrique ? Évidemment : l'idée qu'on ne fait pas vraiment attention aux informations privées disponibles sur Internet, et que, une fois synthétisées, elles prennent soudain un relief inquiétant. Mais sache que j'ai plongé dans ta vie sans arrière-pensée : j'adore rencontrer des inconnus. Je préfère te prévenir : ce sera violemment impudique, à l'opposé de tout ce qu'on défend dans *Le Tigre*. Mais c'est pour la bonne cause ; et puis, après tout, c'est de ta faute : tu n'avais qu'à faire attention.

J'ai eu un peu peur, au début, d'avoir un problème de source. Pas par manque : par trop-plein. À cause des homonymes : il y a au moins cinq autres Marc L*** sur le site Copains d'avant. Mais tu n'y es pas : ce doit être une affaire de génération, à la fin des années 1990 et au début des années 2000, les gens s'inscrivaient massivement sur Copains d'avant et renseignait leur parcours scolaire, pour retrouver les copains du CM1. C'était avant Facebook. Ah, Facebook... Mais n'allons pas trop vite. Je t'ai rencontré, cher Marc, sur Flickr, cette immense banque d'images qui permet de partager ses photos avec ses amis (une fonction que Facebook s'est empressé de copier, soit dit en passant). Pour trouver un inconnu dont je ferai le portrait, j'ai tapé « voyage » avec l'idée de tomber directement sur un bon « client » comme disent les journalistes, puisque capable de poster ses photos de voyages. Je t'ai vite trouvé : il faut dire que tu aimes bien Flickr, où tu as posté plus de dix-sept mille photos en moins de deux ans. Forcément, j'avais des chances d'y trouver tes photos.

Alors, Marc. Belle gueule, les cheveux mi-longs, le visage fin et de grands yeux curieux. Je parle de la photo prise au Starbuck's Café de Montréal, lors de ton voyage au Canada, avec Helena et Jose, le 5 août 2008. La soirée avait l'air sympa, comme d'ailleurs tout le week-end que vous avez passé à Vancouver. J'aime particulièrement cette série, parce que Jose a fait des photos, et ça me permet de te voir plus souvent. Vous avez loué un scooter, vous êtes allés au bord de la mer, mais vous ne vous êtes pas baignés, juste traîné sur la plage. En tout, tu as passé un mois au Canada. Au début tu étais seul, à l'hôtel Central, à Montréal (série de photos « autour de mon hôtel »). Tu étais là-bas pour le travail. Le travail ? Tu es assistant au « service d'architecture intérieur », dans un gros cabinet d'architectes, LBA, depuis septembre dernier (Facebook, rubrique Profil). Le cabinet a des succursales dans plusieurs villes, et *a priori* tu dois travailler dans la succursale de Pessac, dans la banlieue de Bordeaux. Ça, je l'ai trouvé par déduction, vu que tu traînes souvent à l'Utopia (cinéma et café bordelais) ou à Arcachon. Donc à Montréal, tu étais dans un bureau avec Steven, Philipp, Peter, en train de travailler sur des plans d'architectes, devant deux ordinateurs, un fixe et un portable. En agrandissant la photo, on peut même voir que tu avais un portable Packard-Bell et que tu utilisais des pages de brouillon comme tapis de souris. Je n'ai pas dit que c'était passionnant, j'ai dit qu'on pouvait le voir. Le 21 août, c'est Steven qui t'a accompagné à l'aéroport. Retour en France, où t'attendait un mariage (Juliette et Dominique), puis, la semaine suivante, le baptême de ta nièce, Lola, la petite sœur de Luc (qui fait des têtes rigolotes avec ses grosses lunettes), à Libourne.

Revenons à toi. Tu es célibataire et hétérosexuel (Facebook). Au printemps 2008, tu as eu une histoire avec Claudia R***, qui travaille au Centre culturel franco-autrichien de Bordeaux (je ne

l'ai pas retrouvée tout de suite, à cause du caractère ü qu'il faut écrire ue pour Google). En tout cas, je confirme, elle est charmante, petits seins, cheveux courts, jolies jambes. Tu nous donnes l'adresse de ses parents, boulevard V*** à Bordeaux. Vous avez joué aux boules à Arcachon, et il y avait aussi Lukas T***, qui est le collègue de Claudia au Centre Culturel. Fin mai, il n'y a que quatre photos, anodines, de ton passage dans le petit appartement de Claudia (comme si tu voulais nous cacher quelque chose) et une autre, quelques jours plus tard, plus révélatrice, prise par Claudia elle-même, chez elle : on reconnaît son lit, et c'est toi qui es couché dessus. Habillé, tout de même. Sur une autre, tu te brosses les dents. C'est le 31 mai : deux jours plus tôt, vous étiez chez Lukas « pour fêter les sous de la CAF » (une fête assez sage, mais Lukas s'est mis au piano pour chanter des chansons en allemand, tout le monde a bien ri, vidéo sur Flickr). Ce 31 mai, vous avez une façon de vous enlacer qui ne laisse que peu de doutes. Et le 22 juin, cette fois c'est sûr, vous vous tenez par la main lors d'une petite promenade au Cap-Ferret. C'est la dernière fois que j'ai eu des nouvelles de Claudia. Note bien que j'ai son numéro au travail (offre d'emploi pour un poste d'assistant pédagogique au Centre culturel, elle s'occupe du recrutement), je pourrais l'appeler. Mais pour raconter une séparation, même Internet a des limites. Avant Claudia, tu étais avec Jennifer (ça a duré au moins deux ans), qui s'intéressait à l'art contemporain (vous avez visité ensemble Beaubourg puis tu l'as emmenée au concert de Madonna à Bercy). Elle a habité successivement Angers puis Metz, son chat s'appelle Lula, et, physiquement, elle a un peu le même genre que Claudia. À l'été 2006, vous êtes partis dans un camping à Pornic, dans une Golf blanche. La côte Atlantique, puis la Bretagne intérieure. Tu avais les cheveux courts, à l'époque, ça t'allait moins bien.

On n'a pas parlé de musique. À la fin des années 1990, tu as participé au groupe Punk, à l'époque où tu habitais Mérignac (à quelques kilomètres de Bordeaux). Il reste quelques traces de son existence, sur ton Flicker bien sûr mais aussi dans les archives Google de la presse locale. Tu sais quoi ? C'est là que j'ai trouvé ton numéro de portable : 06 83 36 ** **. Je voulais vérifier si tu avais gardé le même numéro depuis 2002. Je t'ai appelé, tu as dit : « Allô ? », j'ai dit : « Marc ? », tu as dit : « C'est qui ? », j'ai raccroché. Voilà : j'ai ton portable. L'article disait : *« Pour les Punk, l'année 2001 a été révélatrice. Leader du premier concours rock, ils sont pris en charge par l'association bordelaise Domino, qui propose, pour une formation, un accompagnement de groupes de musiques actuelles. Devant plus de 700 spectateurs, ils se sont produits également à l'Olympia d'Arcachon pour un grand concert. »* Mais 2002 semble être la dernière année d'existence du groupe - on imagine comment tout ça s'est fini, tu es parti à Montpellier à l'université (Facebook, rubrique Formation), les autres ont sans doute continué leurs études ici ou là... Mais tu vois, il ne faut jamais désespérer, parce qu'avec Michel M***, le guitariste, vous avez joué à nouveau, le 19 juin 2007 au Café Maritime, à Bordeaux. Il y a une petite vidéo où je t'ai entendu chanter, rien de transcendantal mais enfin c'est honnête. Et puis avec Dom, vous vous êtes remis à jouer ensemble, puisque dans les rues de Nantes, lors de la fête de la musique 2008, vous avez fait un spectacle, spectacle que vous aviez répété la veille chez lui et sa copine, Carine T***. Dom, c'est Dominique F***, il est thésard à Bordeaux III. Beau sujet, « Ni là-bas ni ici », une sociologie de la fin de vie des migrants. Tiens, bizarrement c'est en faisant des recherches sur lui que j'ai découvert que tu avais aussi une page sur YouTube, pour les vidéos. Et que, début 2008, tu étais en Italie (jusqu'au 27 mars, où tu filmes ton retour à Bordeaux dans un marché couvert). J'avoue manquer d'informations sur ce que tu faisais à Rome : sans doute pour du travail, parce qu'on voit que tu es installé avec ton ordinateur dans un appartement (belle vue, au demeurant). Tu as fait la fête avec Philippe S***, et chanté le jour de la Saint-Valentin au Gep Wine bar.

J'ai triché, une fois : pour avoir accès à ton profil Facebook (ce qui m'a bien aidé pour la suite), j'ai créé un faux profil et je t'ai proposé de devenir mon « ami ». Méfiant, tu n'as pas dit « oui », à la différence de Helena C*** dont j'ai pu admirer le « mur », là où tout le monde laisse des petits messages. Mais tu m'as répondu. En anglais, bizarrement : *« Hi Who are you ? Regards Marc »* Je

m'apprêtais à inventer un gros mensonge, comme quoi j'étais fan de Vancouver et que j'avais beaucoup aimé tes photos de là-bas, mais au moment de te répondre, Facebook m'a prévenu : *« Si vous envoyez un message à Marc L***, vous lui donnez la permission de voir votre liste d'amis, ainsi que vos informations de base, de travail et d'éducation pour un mois. »* Je me suis dit que la réciproque était vraie, et je n'ai donc pas eu besoin de te répondre pour avoir accès aux informations de base. Au passage, j'ai découvert que Facebook propose une solution pour éviter les captcha, les petits textes à taper pour prouver qu'on n'est pas un robot : c'est très simple, il suffit de donner son numéro de portable au site pour qu'il vérifie qu'on existe vraiment. Et voilà : il restait une dernière information que Facebook n'avait pas, dépêchons-nous de la lui donner.

Je pense à l'année 1998, il y a dix ans, quand tout le monde fantasmait déjà sur la puissance d'Internet. Le Marc L*** de l'époque, je n'aurais sans doute rien ou presque rien trouvé sur lui. Là, Marc, j'ai trouvé tout ce que je voulais sur toi. J'imagine ton quotidien, ta vie de jeune salarié futur architecte d'intérieur, ton plaisir encore à faire de la musique avec tes potes à Bordeaux, tes voyages à l'autre bout du monde, ta future petite copine (je parie qu'elle aura les cheveux courts). Mais il me manque une chose : ton adresse. Dans ces temps dématérialisés, où mails et téléphones portables tiennent lieu de domiciliation, ça me pose un petit problème : comment je fais pour t'envoyer *Le Tigre* ? Je sais que tu es avenue F***, mais il me manque le numéro, et tu n'es pas dans les pages jaunes. Cela dit, je peux m'en passer. Il suffit que je ne te l'envoie pas, ton portrait : après tout, tu la connais déjà, ta vie.

***

À la demande de l'intéressé, ce texte a été entièrement anonymisé et modifié (villes, prénoms, lieux, etc.) à la différence de la version parue dans *Le Tigre* en papier, dont seuls les noms propres des personnes citées étaient anonymisés. En revanche, ce travail d'adaptation n'enlève en rien le fait que toutes les informations citées sont véridiques et étaient librement accessibles.